

I'll Get You Yet!



L'USINE À CIGOGNES

TOUT LE MONDE
N'EST PAS
NORMAL



CRÉATION 2026 / 2027

INFOS 1H30 – TOUT PUBLIC À PARTIR DE 13 ANS

DEUX VERSIONS POSSIBLES – SALLE & HORS LES MURS

PROJET LAURÉAT À L'AIDE À LA RÉSIDENCE CRÉATION DE LA VILLE DE PARIS

JEU

**THOMAS AILHAUD
GABRIEL ARBESSIER
LORETTE DUCORNOY**

ANAÏS ROBBE

LÉA SCHWARTZ

ÉCRITURE &

MISE EN SCÈNE

CAMILLE PLAZAR

SCÉNOGRAPHIE

LAURENCE VERDIER

COSTUMES

TOM SAVONET

CRÉATION MUSICALE

JULIEN AUCLAIR

CRÉATION LUMIÈRE

MATHILDE

FLAMENT-MOULARD

DRAMATURGIE

LAURENCE VERDIER

PRODUCTION

**CIE TOUT LE MONDE N'EST
PAS NORMAL**



No future, No children.

#No Future, No Children, mouvement lancé par Emma Lin, jeune activiste canadienne de 18 ans

– SYNOPSIS –

Depuis la **Grande Chute de la Natalité**, le gouvernement panique et a mis en place une brigade du réarmement démographique pour relancer la croissance humaine. L'industrie natale est divisée en 3 catégories : celles qui en ont, celles qui en veulent et celles qui n'en veulent pas. Lors d'un soir de réveillon, Rose, 35 ans, confie à sa mère qu'elle n'est pas sûre de vouloir des enfants. Aussitôt condamnée à des travaux d'intérêt général au sein de la

fabrique officielle des bébés, l'Usine à Cigognes, elle est contrainte à faire un choix : devenir ouvrière ou gréviste. A mesure qu'elle défend sa position de ne pas choisir, elle ébranle les certitudes d'un système radical qui se mêle de la **destinée de nos utérus** et de nos luttes constantes **pour revendiquer un droit des corps à disposer d'eux-mêmes**.



– ROSE –

**" PARFOIS, SI, ÇA ME CISAILLE LE VENTRE, TELLEMENT
FORT QUE JE POURRAIS LE REMPLIR DE N'IMPORTE
QUOI. POURVU QUE ÇA VIVE À L'INTÉRIEUR DE MOI."**

UNE INTIME CONVICTION

Depuis sa création en 2021, la compagnie *Tout le monde n'est pas normal*, explore la question de la normalité dans l'intime.

Avec sa première création, *Le Dépôt Amoureux*, elle jouait sur la rationalisation à outrance de l'amour en prenant l'expression « avoir le cœur en mille morceaux » dans son sens littéral. Noé, personnage blessé par une rupture amoureuse, devait se confronter à l'univers froid et métallique de l'hôpital pour apprendre à recoller son cœur. L'année suivante, la compagnie poursuit sa réflexion en proposant une adaptation de *L'Herbier Sauvage* de Fabien Vehlmann, un recueil de témoignages autour de la sexualité. En mêlant chant, masques et récits de vie, *Histoires de Baiser(s)* interroge notre regard sur nos intimités.

A la suite de ces deux créations, c'est assez naturellement que la compagnie a souhaité **travailler sur le désir ou non d'enfant**. *L'Usine à Cigognes* viendra clore notre premier triptyque autour de l'intime.

Quand la trentaine pointe le bout de son nez, la pression de la parentalité devient plus forte. Elle s'exerce de la part des proches, de la société et de soi-même. Il faut soudain répondre catégoriquement à la question « est-ce que tu veux des enfants. » Et **si c'est oui, alors c'est quand. Et si c'est non, alors pourquoi.**

Ce raisonnement brutal, à la fois intime et politique, prend aux tripes et s'installe **dans le creux de nos ventres**. Un tribunal intime débute où les éléments en faveur et les raisonnements contre se livrent une bataille féroce pour qu'une décision émerge.

Au cœur de *L'Usine à Cigognes*, **se trouve donc un défi majeur** : exposer une réflexion intime sur la place publique, tout en questionnant les structures sociales qui l'enferment. C'est dans cet entre-deux que la pièce trouve sa puissance, à la frontière entre ce qui est considéré comme normal et ce qui ne l'est plus.



NOTE D'INTENTION

Lumière. La pièce s'ouvre sur une émission publique où des éditorialistes débattent des conséquences d'une baisse de la natalité qui ne cesse de grimper. Le seuil du non-renouvellement de la population a été franchi.

Ce pays panique. Ce pays a peur.

Il faut inciter les femmes à enfanter. Oui, mais comment y parvenir dans un système qui se dit démocratique ?

Relancer des politiques natalistes fortes, craindre une crise migratoire ?

Et puis, finalement, est-ce si grave qu'il y ait moins d'habitant.es sur Terre ?

Le débat est posé. Le récit politique est rapporté

Bruits blancs de cœur in utero. Rose, 10 ans, demande à sa mère « *comment on fait les bébés.* » En accéléré, elle grandit et s'interroge sur les bouleversements qu'entraînerait la fabrication d'un être si fragile. Elle hésite, doute, se tourmente. Progressivement, elle s'enlise et tombe dans l'Usine à Cigognes.

L'intime est figuré. L'histoire peut commencer.

Sur scène, de grandes bâches tendues incarnent tantôt des éléments organiques (une paroi placentaire, une vulve ensanglantée, une échographie, etc.) tantôt les éléments d'un décor oppressant qui matérialise une industrie étouffante (à la manière de ces bouts de viande que l'on conserve sous-vide).

Rose évolue dans cette scénographie mouvante où le rationnel se fissure. Cette atmosphère plastifiée devient un espace de projection où s'entrechoquent fantasmes et cauchemars. Ici, se rejoignent **les divers sens du mot cellule : familiale, pénitentiaire et biologique.** Son espace devient une chambre organique qui respire, s'étire, se rétracte, un lieu de métamorphose où se joue l'accouchement d'une décision intime.

Le voyage de Rose n'est ni dystopique, ni tout à fait réaliste.

Il se situe entre les deux, comme elle. Pile au milieu. Pas de costumes fantasques signifiant une brigade du réarmement dé-

mographique ancrée dans un futur plus ou moins proche. Non, les policiers sont en tenue de combat, le Grand manager (CEO de l'Usine à Cigognes) porte une casquette et des lunettes noires, Monsieur Orlogebio est muni d'un casque de contremaître, les détenues sont en bleu de travail, car cette usine prend racine dans **la crispation d'un débat qui fait l'actualité.**

Mais parce que son récit est profondément intime, la pièce propose une immersion sensorielle dans l'intériorité de Rose, une traversée organique où l'espace scénique devient une extension de son corps et de son esprit en lutte, **à la frontière du réel.**

5, 4, 3, 2...

A mesure que le récit avance, **les phrases s'épurent, le rythme s'accélère,** accentuée par une création sonore électronique inspirée des free-party.

Les dialogues sont presque slamés, et les monologues se scandent comme l'accouchement verbal d'une parole trop longtemps contenue. Ils résonnent comme des soupirs de vie et se nourrissent des en-

trailles des personnages. Lili, la codétenue de Rose, peine à ne pas tomber dans la folie d'un enfant qu'elle ne peut concevoir, faute de géniteur. Edith, la lieutenant de garnison, qui surveille la chaîne de production, s'insurge face à un système répressif qui la culpabilise d'être stérile et de voir ses FIV échouer.

Le compte à rebours est lancé : à la fois, celui d'un chronomètre interne qui se déclenche pour les femmes qui se posent la question des enfants, et celui d'un monde sans cesse alarmé par l'annonce d'une fin du monde imminente, seul legs aux générations futures.

Enfanter est un projet de vie personnel et non une mission d'intérêt général.

La pièce explore le paradoxe d'une société qui prône la liberté tout en imposant des normes oppressives. On exalte le choix, mais on restreint le droit à l'IVG. On encourage la maternité, mais on néglige la dégradation des conditions sociales qui la rendent difficile.

Mère parfaite, Child-free égoïstes détestant les enfants, hystérie des pro-kids, la pièce revient sur **ces figures caricaturales** qui sont brossées par la société, victimes d'un débat absurde qui déteste la nuance et valorise un système où il faut sectionner la différence pour que jaillissent des tendances.

Ainsi, la tronçonneuse dont le Grand Manager use pour menacer Rose, se retourne contre lui (dans un bain de sang) pour **qu'elle puisse défendre un droit à la banalité** : faire que ce choix passe inaperçu, qu'il ne soit pas jugé, parce qu'il appartient à celles et ceux qui le font.

Quand l'absurde du monde s'effondre sur lui-même, il prouve que le seul moyen de s'échapper, **c'est d'arrêter de jouer selon ses règles**. Douter, ne pas prendre position, arrêter de se contorsionner, ne pas trancher, prendre le temps de réfléchir, deviennent des actes de résistance. Et c'est peut-être la plus belle chose que nous avons à transmettre à notre jeunesse.



MOODBOARD

Tests scénographiques réalisés au Studio Virecourt (Septembre 2025)



– GRAND MANAGER –

" MÈRE DE FUCKER ! DE TOUTE FAÇON, J'AIME
PAS VOTRE DOUTE, IL M'INTERROGE.
ET HOLY FUCK, J'AIME PAS PENSER.
LE DOUTE, ÇA GÉNÈRE PAS DE MONEY."
IL SORT SA TRONÇONNEUSE

CALENDRIER DE CRÉATION

JANVIER / SEPTEMBRE 2024

Plusieurs résidences d'écritures
avec le collectif d'auteur.rices
les Harmonieu.euses
> Première version du texte

18 AU 22 NOVEMBRE 2024

Tréteaux de France (93)

> Ecriture de plateau à partir de
la première version

02 AU 06 DÉCEMBRE 2024

Maison du Théâtre et de la Danse (93)

> Laboratoire de mise en scène
(sans technique)

03 AU 07 MARS 2025

LABO - Nouveau Théâtre de l'Atalante (75)

> Essai costumes et
création sonore

01 AU 07 SEPTEMBRE 2025

Studios Virecourt (86)

> Essais lumière et
scénographie

27 AU 31 OCTOBRE 2025

Théâtre El Duende (94)

> Création d'une maquette de
30 min

27 – 30 AVRIL 2026

Théâtre El Duende (94)

> Mise en espace de la pièce
(Sans technique)

NOVEMBRE 2026 (EN COURS)

> Création lumière
> Finalisation de la pièce

PORTEUSE DU PROJET

CAMILLE PLAZAR

Auteure & metteuse en scène



Après un parcours professionnel dans la communication, Camille décide de revenir à sa passion première qu'est le théâtre. En 2018, elle intègre **le Studio de Formation Théâtrale de Vitry sur Seine** où elle se forme au jeu puis à la mise en scène lors de sa troisième année aux côtés de Florian Sitbon, Gabriel Dufay et Paola Comis.

Lors de cette dernière année, elle met en scène sa première écriture *Le Dépôt Amoureux* et assiste à la mise en scène Florian Sitbon pour *PAN !* de Marius Mayenbourg et Gabriel Dufay pour *Un endroit Tranquille* de Stefano Massini. Les deux pièces se joueront à la Scierie lors du Festival d'Avignon 2021.

Elle cofonde avec 5 comédien.nes issu.es du Studio, **la Compagnie Tout le monde n'est pas normal** et en devient la directrice artis-

tique.

Son premier spectacle *Le Dépôt Amoureux* bénéficie du soutien du CCFV d'Enghien-les-Bains et est sélectionné dans 5 festivals de la création émergente. Il obtiendra **le double prix du jury étudiant et professionnel du Festival Nanterre-sur-Scène en 2021**.

La même année, elle devient artiste associée du CCFV d'Enghien-les-Bains et réalise l'adaptation de *l'Herbier Sauvage* de Fabien Vehlmann où elle sélectionne 30 témoignages autour de la sexualité qui deviennent la matière de son deuxième spectacle *Histoires de Baiser(s)*.

Elle finalise la création du spectacle au Lavoisier Moderne Parisien, lieu emblématique du 18ème arrondissement de Paris, et propose **une exposition Mes desirs font (des)ordres autour du spectacle**.

En parallèle, avec la compagnie, elle propose **des actions culturelles innovantes** afin de proposer un théâtre accessible. Elle imagine Les journées Coeurs Brisés pour évoquer la rupture amoureuse avec le Grand Public, Le Tribunal de l'Amour pour s'interroger sur les relations affectives avec un public collégien et les journées Sexploration pour célébrer les sexualités avec un public d'ados / jeune adulte. Ces actions **bénéficient du soutien de la CAF et du FDVA**.

FORMATION

2017 - Théâtre Romain Rolland - Villejuif

Cursus avec Pascal Le Guennec autour du masque

2018 - 2021 - Studio Formation Théâtrale - Vitry-sur-Seine

Dirigé par Florian Sitbon

Cours technique dirigés par Sylvain Levitte, Elizabeth Mazeu, Gabriel Dufay, Jeanne Sicre, Diana Ringel, Valentine Catzéfis, Maya Ernest, etc.

2019 - Stage au Samovar - Bagnolet

4 semaines de formation avec Pavel Mansurov

Laboratoire du geste et du mouvement

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

2021 - Pan ! de Marius Von Mayenburg

Assistante mise en scène de Florian Sitbon
Juillet 2021 - LaScierie - Festival Off Avignon

2021 - Un Endroit Tranquille d'après L'Etat contre Nolan de Stefano Massini

Assistante & Jeu - Mise en scène de Gabriel Dufay
Juillet 2021 - LaScierie - Festival Off Avignon -
Spectacle prix tournesol 2021

2022 - AD VITAM - écriture collective

Assistante mise en scène de Paola Comis
Juin 2022 - Théâtre de l'Opprimé



Thomas Ailhaud, comédien varie les registres en jouant dans l'adaptation du roman de Martin Winckler, *La Maladie de Sachs* par la cie Vert Bitume et *Perplexe* de Marius Von Mayenburg mis en scène par le Théâtre de Revenant.



Gabriel Arbessier, comédien met en scène une pièce subtile sur la reconstruction après un viol dans *Pendant que les autres dansaient* avec sa compagnie LTRS et chantent dans son groupe ARCA M avec son frère jumeau.



Léa Schwartz, comédienne joue dans *Salem* de la Compagnie du Tambour des Limbes mis en scène par Rémi Prin et travaille sur le corps des femmes dans *l'Oiseau Bleu* d'Aida Llukaj.



Lorette Ducornoy, comédienne joue une adolescente qui s'interroge sur la fin de monde dans la prochaine création de Léo Plotton, *l'Expérience de l'impact* et sera dans la prochaine création de la compagnie Toujours *l'Orage, Moi, les hommes, je les mange*.



Anaïs Robbe, comédienne ayant joué dans l'adaptation théâtrale de *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau et tenait le rôle de Marianne dans *Notre Tartuffe* pour les 22e rencontres internationales de théâtre en Corse, présidées par Robin Renucci.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ÉQUIPE TECHNIQUE



Mathilde Flament- Mouflard, créatrice lumière,

termine son Master 2 Recherche sur « *le théâtre contemporain et la redéfinition de l'espace scénique* » en 2019. Elle fonde sa compagnie Le fil de la Plume où elle est auteure et metteuse en scène et crée en 2023, le festival pluridisciplinaire Les trois jours de Grestain. En parallèle, elle se forme à la régie et compose l'univers espiègle du spectacle jeune public *La princesse au petit pois* mis en scène par Léa Tuil et celui futuriste de *Qui a hacké Garoutzia ?* mis en scène par Liza Bretzner.



Julien Auclair, compositeur & sound designer, compose régulièrement des musiques d'illustration, des génériques et des habillages diffusés en radio ou en télévision et collabore en tant que designer sonore (Cité du Vin à Bordeaux, Musée pour la Biodiversité et l'Environnement à Orléans) pour divers musées. Pour le spectacle vivant, il a dernièrement composé les musiques des spectacles du mentaliste Léo Brière et de l'hypnotiseuse Giorda. Il avait réalisé la bande originale du *Dépôt Amoureux*.



Tom Savonet, costumier apprend en autodidacte les bases de la couture et travaille rapidement pour divers projets de costumes. Il commence notamment par collaborer au sein de la Kabarette, une troupe cabaret qui se produit au Café de Paris. Il puise donc son inspiration dans le haut en couleur, ce qui deviendra sa marque de fabrique. Il réalise notamment de nombreux costumes pour les univers fantastiques de *KAARI* de la compagnie Sema et *En attendant Michael L.* écrite et mise en scène par Valsara. Il avait participé à la cohérence costumes de notre deuxième création *Histoires de Baiser(s)*.



Laurence Verdier, artiste plasticienne et scénographe, sculpte tissus, dents, cornes, cheveux, peluches, tous fragments abandonnés, dénichés et reliés dans un nouveau corps narratif. Initialement formée au bijou contemporain, elle articule son œuvre autour du talisman, de l'objet-rituel, usant des mots comme fil d'Ariane de ses créations. Ses œuvres ont été montrées lors des expositions *Dans la ligne de mire* (Musée des Arts décoratifs de Paris), et *Medusa, bijoux et tabous* (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris). Depuis 2020, elle crée costumes et scénographies dans l'univers du cabaret et du spectacle vivant.

COMPAGNIE TOUT LE MONDE N'EST PAS NORMAL

Fondée en 2020, en pleine crise sanitaire, la compagnie «*Tout le monde n'est pas normal*» est née d'une volonté farouche de continuer à créer et à porter un regard neuf sur le monde. Composée de **comédien.ne.s issu.e.s du Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine**, la troupe s'est forgée autour d'un esprit de solidarité et de cohésion. Depuis quatre ans, l'équipe artistique n'a pas changé et notre public le sait.

Convaincu.e.s que l'intime fait l'histoire collective, nous développons **une écriture contemporaine** sur des sujets de société (rupture amoureuse, sexualité...) en empruntant différentes structures narratives (conte, mime, danse-théâtre...) afin **de proposer un théâtre à la marge et hors normes**.

Notre démarche artistique vise à proposer un **théâtre accessible, populaire, exigeant et engagé**. Dans un monde qui se polarise, nous défendons une envie de rassembler. Alors nous cherchons, avec nos corps, nos voix, notre ignorance, comment raconter des histoires humaines, à la croisée des genres, intenses et résolument actuelles.



NOS CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

Cliquez sur l'affiche pour avoir tous les détails du spectacle (infos, teaser, avis spectateur.ices, etc.)

REVUES DE PRESSE

LE DÉPÔT AMOUREUX

« Une jeune compagnie audacieuse et la révélation d'une autrice »

La revue du spectacle

« Une première création prometteuse »

La Provence

« Un bouquet d'originalité et de poésie »

Sur les planches

« Originale et burlesque »

Froggy Delight

« Sous le masque du rire on évoque des sentiments profonds dans un dialogue ciselé et précis »

Culture-Tops

« Ces enjeux graves et sérieux sont traités avec humour et un gros brin de folie par Camille Plazar »

Snes fsu

« Une comédie expérimentale »

Foud'Art

HISTOIRES DE BAISER(S)

« Les récits s'enchaînent et bousculent volontairement nos conceptions et a priori. D'érotique, l'intime devient politique. »

L'Humanité

« Histoires de baiser(s) raconte l'intime dans ce qu'il a de quotidien, et ça fait le plus grand bien ! »

La Provence

« S'il y a de nombreuses occasions de rire ou de sourire, l'émotion et la réflexion n'est pas en reste. »

Froggy's Delight

« On passe en revue avec humour nombre de manière de voir le sexe et de l'expérimenter. »

Arts Chipels

« Irrévérencieux et réjouissant »

Zone Critique

NOS PARTENAIRES

Nos soutiens depuis la création de la compagnie



NOUS CONTACTER

CONTACT ARTISTIQUE & PROD

Camille Plazar : 06 70 33 38 02

Anaïs Robbe : 06 45 54 54 84

cietoutlemonde@gmail.com

LA COMPAGNIE

toutlemondenestpasnormal.com

[@toutlemondenestpasnormal](https://www.instagram.com/toutlemondenestpasnormal)

[Instagram](#) / [Facebook](#)